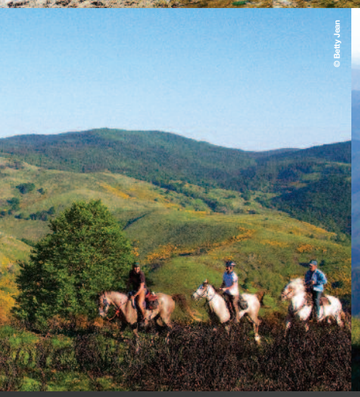
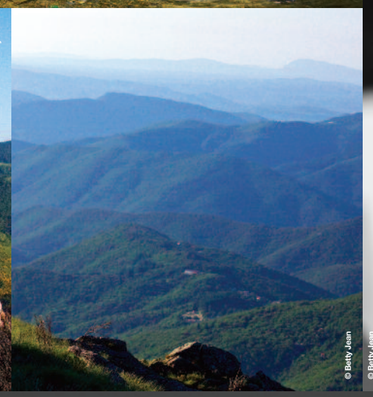
© Stéphane Litas


© Betty Jean


© Betty Jean

© Betty Jean

© Stéphane Litas

LIBERTÉ CÉVENOLE, QUAND TU NOUS TIENS !

Après la sublime fugue corse du mois dernier, retour sur le continent, dans le sud du Massif central, pour deux escapades privilégiées en plein cœur des Cévennes sauvages. Montagnes, gorges, cirques et causses défilent au galop dans un tourbillon de paysages grandioses et vertigineux. En selle ! Stéphane Litas (avec Laetitia Boulin-Néel)

© Stéphane Litas

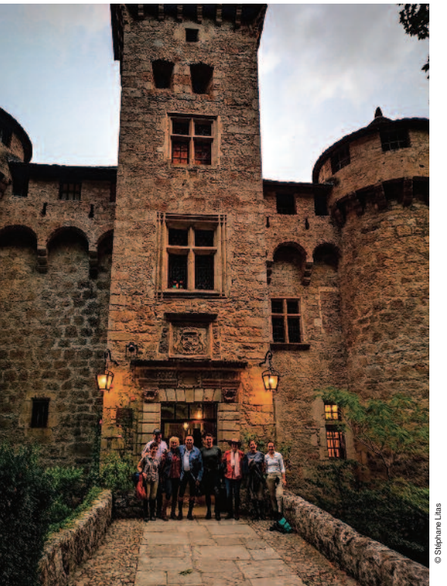
Un coup de sifflet retentit, long, aigu, strident, puis s'en va se perdre loin avec le vent. Ce petit vent qui balaie comme une danse le causse Méjean et ses paysages désertiques, pierreux et presque lunaires. Aussi sec, la lignée de dix chevaux lancée au galop dans la steppe cévenole pile comme un seul homme. Arrêt net et sans bavure qui provoque quelques jurons et rires joyeux parmi les cavaliers, surpris d'avoir su résister à la force de freinage de leurs Pur-sang Arabes. Lunettes de soleil sur le nez et main droite en visière au-dessus des yeux, je scrute une à une, d'aussi loin que je peux, les formes qui se dessinent maintenant distinctement dans la plaine : neuf plus le meneur, dix, le compte est bon. Ouf, tous entiers ! Comme pour le confirmer, la voix ronde et forte de Georges Fournier, notre bon guide, se détache et m'arrive en écho : *« Oh, oh, on repasse au pas ! On s'arrête là-bas pour pique-niquer. »* Il me pointe du doigt.

D'un pas pressé, je retourne vers les tout-terrain et saute dans le pick-up pour décharger les glacières. *« Ça y est, ils arrivent ! Hervé* (Duxin, cofondateur de l'agence Kajarha, ndlr)*, lance vite le barbecue. Moi, je prépare l'apéro ! »* Armé de bouteilles bien fraîches, je me dirige vers la table, qu'on a déjà dressée derrière un gros rocher qui l'isole de la vue du véhicule. Parée de sa nappe à petits carreaux rouges, richement fournie de bon pain, de diverses salades et de pâtés du coin, elle attend mon groupe d'Américains avec des airs d'OVNI tombé du ciel en plein milieu de nulle part. Plus loin, de petits tas de foin et des sauts d'eau, remplis à la tonne à eau que transporte le quatre-quatre, sont prêts pour rassasier et désaltérer les chevaux. Sur le causse Méjean, comme sur celui de Sauveterre, l'eau se fait plutôt rare.

Cette fois, Hervé et moi sommes restés sur le plancher des vaches. Le groupe que nous amenons au pays des Cévennes est déjà trop nombreux pour que nous venions gonfler les rangs des cavaliers.

© Stéphane Litas

Et puis Hervé et moi nous régalons aussi à gérer l'intendance. Mettre les petits plats dans les grands pour mitonner un gueuleton aux petits oignons dans des endroits aussi fous que celui qui s'offre à nous aujourd'hui, cela ne manque décidément pas de charme. Pour cette parenthèse champêtre que nous réservons aux randonneurs, il nous a fallu partir en éclaireurs, crapahuter des heures sur des pistes désertes, trouver un bled – très loin d'ici – pour faire les courses, puis franchir des gorges, remonter, traverser des plateaux, se perdre, pester contre le GPS qui s'est lui-même perdu, tenter une marche arrière, revenir sur nos pas et – ô miracle – trouver enfin le point de rencontre convenu avec le guide pour l'étape du midi !



© Stéphane Litas

ON CROIRAIT LE CHEVAL DE PRZEWALSKI ARRACHÉ AUX PEINTURES RUPESTRES DES HOMMES DES CAVERNES.

© Betty Jean

Pour ce qui est de la « rando » et des chevaux, on peut se reposer sur Georges. Il assure, le chef. Le sifflet, c'est lui. Quelle idée de génie ! Ses Pur-sang Arabes, parfois croisés à des Barbes ou des Ibériques, tous parfaitement dressés, n'écoutent que lui… et son coup de sifflet ! De quoi maintenir l'ordre dans les rangs, en toute circonstance. Georges est un professionnel du cru, un vrai de vrai. Randonner, il a fait ça toute sa vie, partout. Des bornes, il en parcourt jusqu'à quatre mille par an avec ses fidèles Arabes, solides comme des rocs. Et s'il est un coin qu'il chérit tout particulièrement, c'est bien ce massif des Cévennes, qu'il connaît comme sa poche, notamment le parc naturel régional des Grands Causses et les gorges du Tarn. « *Ici, moins il y a de moteurs, mieux on se porte* », avertit-il. « *Ceux qui se pointent à moto ou en quad sont très mal vus. Les Cévennes, c'est le royaume du bétail et des chevaux.* »

Le déjeuner englouti, quelques-uns de nos Américains, allongés sur des plaids épais qui recouvrent l'herbe fine, profitent du silence absolu pour tenter un brin de sieste. D'autres, l'esprit contemplatif, boivent leur café ou sirotent un demi-doigt du digestif local. Georges est parti s'affairer auprès des chevaux, tandis qu'Hervé et moi remballons la dinette. Rendez-vous est pris pour l'étape suivante, dans moins d'une heure. Et nous allons les scotcher, nos randonneurs !

Digne du cinéma, le décor réunit « *La Guerre du feu* » et les grottes de Lascaux et Chauvet. Dans la lande aride et lunaire, semblant venue de la Préhistoire, une poignée de Przewalski, nuque basse et un postérieur au repos, se dorent la pilule au soleil devant nos yeux écarquillés. Leur robe est pourtant bien dorée déjà, colorée d'une belle teinte Isabelle pour mieux leur permettre de se fondre dans les ocres des steppes de leur Mongolie originelle et tromper leurs anciens prédateurs. Réminiscence d'un passé révolu, le Przewalski ne ressemble à aucun cheval contemporain. Petit et présentant une encolure courte, de fortes ganaches, des joues gonflées, un dos plat et un garrot noyé, on le croirait arraché aux peintures rupestres des hommes des cavernes. Sauvé *in extremis* de l'extinction dans les années 1970, il a été introduit avec succès sur le causse Méjean et dans la puszta hongroise dans le but d'envoyer chaque année quelques sujets repeupler leurs immenses steppes mongoles. À l'échelle mondiale, le cheptel frise les deux mille têtes, dont plus de trois cents en Hongrie, et guère plus d'une vingtaine dans les Cévennes. Bien qu'ils soient déclarés sauvages par l'État, leur petit nombre les rend bien moins sauvages que leurs congénères hongrois, que j'ai croisés il y a quelques années.

Cap au sud à présent, à la limite méridionale des Cévennes. Autre site, magique ; autres saveurs, délicieuses ; et autre circuit, fabuleux. C'est Robin Beucher, un autre géant de la randonnée, qui nous guide dans sa sublime région, plus ronde, plus dodue, moins sèche que les Grands Causses, située à la limite du Larzac, entre le Vis et le cirque de Navacelles. Adepte, lui aussi, du Pur-sang Arabe, il élève sur ses terres et pâtures des chevaux à la fois rustiques et résistants, à des années-lumière des lignées destinées au show. Il s'est aussi tourné avec succès vers l'endurance avec une équipe de cavalières motivées. Pour l'heure, je savoure, je me délecte. Le Pur-sang qu'il m'a confié pour notre première visite en repérage est une perle. Fin, sensible, facile et généreux, il m'offre quelques galops ventre à terre dans les vertes étendues qui se hissent aussitôt dans le top dix de mes plus beaux souvenirs. Décidément, on en prend plein les mirettes, Hervé, Thierry Lhermitte et moi. Robin, tiens-toi prêt, un de ces quatre matins, nous déboulerons avec un bon petit groupe ! J'ai déjà hâte. ■

© Stéphane Litas

Ci-dessus :
Hervé Duxin, Stéphane Litas et Georges Fournier.

© Betty Jean

© Betty Jean

CÉVENNES, LARZAC, CAUSSES, GORGES… ET UNESCO

Région sauvage et montagneuse, les Cévennes dessinent une petite partie du Massif central, sur sa bande sud, et englobent sur cinq départements, le Gard, l'Ardèche, la Lozère, l'Hérault et l'Aveyron, quantité de paysages majestueux, imposants, tous réputés pour leur beauté.

Les Grands Causses, le plateau du Larzac, les gorges du Tarn, le cirque de Navacelles et les mont Lozère et Aigoual, pour ne citer qu'eux, sont autant d'endroits époustouflants qui laissent aux amoureux des grands espaces un sentiment d'évasion assez unique en Europe de l'Ouest. Véritable désert humain, la région peut se targuer de son parc national, le seul de montagne en France, créé en 1970, et de son parc naturel régional des Grands Causses, né en 1995. En 2011, les Causses et Cévennes ont même été inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco, comme paysage culturel de l'agro-pastoralisme méditerranéen.

LES CÉVENNES PRATIQUES

QUAND PARTIR?

Bien que situés au sud du Massif central, les Cévennes et Grands Causses offrent des conditions hivernales très rigoureuses, qu'on préfèrera éviter. En revanche, de fin mars à fin octobre, le calendrier est grand ouvert, sans aucune contre-indication. Mention spéciale, toutefois, pour les couleurs d'automne, en septembre, et les mois de mai et juin.

COMMENT S'Y RENDRE?

Bordées au sud par Montpellier et Nîmes, les Cévennes sont facilement accessibles en avion ou en TGV depuis Paris. Il faut compter trois heures pour atteindre Nîmes et vingt minutes de plus pour Montpellier. Grâce au réseau régional de chemins de fer, on peut aussi rejoindre la petite ville du Vigan, dans le Gard, en plein cœur du parc national des Cévennes, ou encore Alès, capitale des Cévennes. En voiture, on accède à la région via l'autoroute A75, qui descend de Clermont-Ferrand pour rejoindre Montpellier ou Béziers en contournant les Cévennes par l'Ouest. On emprunte alors le fabuleux viaduc de Millau, qui se dresse en plein cœur du Larzac et de son parc régional.

QUE VISITER D'AUTRE?

Les Cévennes recèlent un incroyable patrimoine culturel. Citons évidemment le pont du Gard, vieux de deux mille ans et classé au patrimoine mondial de l'Unesco, le château de Portes, surnommé Vaisseau des Cévennes, bâti au pied du mont Lozère, en plein cœur du parc national. Non loin de là, le village de Vézénobres, véritable petit bijou, et, bien sûr, la ville d'Anduze, connue mondialement pour ses grands vases émaillés, sont des passages obligés. Enfin, en Ardèche, non loin d'Alès, une visite s'impose à la caverne du Pont d'Arc, autrement dit Chauvet 2, véritable réplique de la grotte Chauvet découverte en 1994 où se trouvent les plus vieilles peintures rupestres connues à ce jour et classée elle aussi au patrimoine de l'Unesco.

KAJARHA POUR VOUS GUIDER

Chaque mois, *GRANDPRIX* propose de vous évader vers une destination originale, authentique, mythique ou méconnue avec son partenaire Kajarha by Europe Active, spécialiste français du voyage à cheval sur mesure. Kajarha a pris vie de l'association de deux professionnels du tourisme équestre, amis de longue date et compagnons d'expéditions: Hervé Duxin et Stéphane Litas.

Après plusieurs années à bourlinguer ensemble dans les Rocheuses, au pays des cowboys, puis partout ailleurs dans le monde, ils ont fondé cette agence pour mettre en commun leurs expériences et leurs compétences, et proposer des voyages à cheval d'exception. Leur concept? Réinventer les randonnées équestres et créer pour chacun de leurs clients le circuit idéal, le voyage rêvé, conçu à sa mesure, privatisé et personnalisé. Ouvrir à chacun la porte de l'authenticité.

Parmi les destinations phares de Kajarha, il y a bien sûr les États du grand Ouest américain, mais aussi des régions françaises comme le Massif central (Lozère, Corrèze, Creuse), l'Auvergne, la Camargue, la Corse, et quelques autres destinations étrangères comme le Portugal.

Contacts:

Hervé Duxin: +33 6 63 22 12 08 - Stéphane Litas: +33 6 88 08 12 55.

KAJARHA VENTURE